Musings of a political neophyte

Health care is now evolving faster than ever with a tremendous proliferation of knowledge and technology. We hope this will lead to better patient care, which is the major interest of us all, whether a true clinician or a bench researcher. As I stand outside the political realm, trying to make changes, whether in our local hospital, or at the provincial or national level, I am truly aware that there is a need for dialogue with governments and administrators to alter the system.

For most of us, this is a foreign role for which we have not been adequately trained. There is little doubt that there is a science in influencing people and officials in power. Part of this is repeating the same message in many different ways and from many different sources. For the most part, this has been left to political parties and indeed such lay bodies as lung associations. Until recently, rarely have professional organizations, with the exception of unions, gotten involved politically. As Canadian citizens and people with a working knowledge of health care and research, we must somehow affect a transfer of our experiences to those making major decisions.

Physicians often fail to realize the impact of their contribution. Whether in a small town or entire province, we are respected for the duties and responsibilities we carry. We are seen as leaders in the community. By this very fact, doors open and opportunities to be heard increase. Being patient advocates working in and with an understanding of the health care system, those we are trying to influence often welcome our input. We are in an excellent position to effect change.

To begin the process, it is worthwhile starting at the local level. We can learn much by becoming involved with and supporting our provincial and local lung associations. One of the major activities of these organizations has been to advocate for the patient with lung disease in the political realm. Many of the associations know how to navigate through government, and their business is to influence people, which is exemplified when they raise funds for research and health care activities. They often unlock doors that we would not imagine knocking on. By going with them to see and lobby politicians, we will support them in their good efforts and will be advocating for our patients at the same time.

Some associations have what is called 'a day on the hill' where citizens make appointments to see their members of Parliament or members of the Provincial Legislature. As constituents, they are welcomed, which affords them an opportunity to influence people in power. Promotion of smoke-free environments is a case in point. Support in communities and the provinces is growing. While politicians might agree with such legislation they need support to carry it to law. Most lung

Dennis Bowie

Réflexions d'un néophyte en politique

Les soins de santé évoluent plus vite que jamais en raison de l'énorme prolifération des connaissances et de la technologie. Nous espérons que ce phénomène assurera de meilleurs soins aux patients, ce qui est dans l'intérêt de tous, qu'ils soient de véritables cliniciens ou des chercheurs fondamentaux. À l'extérieur des arcanes politiques, je tente d'apporter des changements, que ce soit dans notre hôpital local ou sur la scène provinciale ou nationale, et je suis vraiment conscient du besoin de dialogue avec les gouvernements et les administrations pour modifier le système.

Pour la plupart d'entre nous, c'est un rôle qui nous est étranger et pour lequel nous n'avons pas été formés. Il existe sans doute une science pour influencer les individus et les dirigeants au pouvoir. Une partie de cette science consiste à répéter le même message de diverses façons et dans diverses sources. Une grande partie de cette science a été abandonnée aux partis politiques et, bien sûr, à des organes profanes comme les associations pulmonaires. Jusqu'à récemment, les organisations professionnelles, à l'exception des syndicats, se sont rarement engagées en politique. À titre de citoyens canadiens et de personnes ayant une connaissance pratique de la santé et de la recherche, nous devons réussir à transférer nos expériences à ceux qui prennent des décisions essentielles.

Souvent, les médecins ne s'aperçoivent pas des répercussions de leur contribution. Que ce soit dans une petite ville ou dans toute la province, nous sommes respectés en raison de nos devoirs et responsabilités. Nous sommes perçus comme des chefs de file dans la collectivité. Par ce simple fait, les portes s'ouvrent et les occasions de se faire entendre augmentent. Puisque nous défendons les patients, que nous travaillons dans le système de santé et que nous le comprenons, les personnes que nous tentons d'influencer accueillent souvent notre point de vue d'un bon œil. Nous sommes dans une excellente position pour favoriser le changement.

Il est bon d'amorcer le processus sur la scène locale. On peut apprendre beaucoup en commençant par soutenir nos associations pulmonaires locales et provinciales et par nous y engager. L'une des principales activités de ces organisations consiste à défendre les intérêts des personnes atteintes d'une maladie pulmonaire dans le milieu politique. Bien des associations savent évoluer au sein du gouvernement, et elles s'affairent à influencer les gens, ce qui peut être illustré par leurs collectes de fonds pour la recherche et leurs activités en santé. Elles ouvrent souvent des portes sur lesquelles nous n'imaginerions même pas frapper. En les accompagnant lorsqu'elles vont voir des politiciens et qu'elles exercent des pressions, nous les soutiendrons dans leurs efforts positifs, tout en défendant les intérêts de nos patients.

organizations are active in this sphere of activity and we physicians, who see the consequence of smoking, have an obligation to assist governments in disease prevention as well.

In summary, although many of us live very busy lives we, as respected members of our communities, have a chance to help bring better health care to our patients by becoming politically involved. This is particularly important with the upcoming election when candidates will be willing to listen and modify their opinions. At the very least, we have the chance to remind them about the burden of lung disease to many Canadians.

Certaines associations organisent ce qu'elles appellent une « Journée sur la Colline », au cours de laquelle des citoyens prennent rendez-vous pour rencontrer des membres du Parlement ou de leur législature provinciale. En qualité d'électeurs, ils sont bienvenus, ce qui leur donne l'occasion d'influer sur des gens de pouvoir. La promotion de milieux sans fumée en est un exemple concret. Le soutien des collectivités et des provinces augmente. Les politiciens peuvent être d'accord avec une telle législation, mais ils ont besoin de soutien pour en faire une loi. La plupart des organisations pulmonaires sont actives dans cette sphère, et nous, médecins, qui voyons les conséquences du tabagisme, avons également l'obligation d'aider les gouvernements dans la prévention des maladies.

Bref, même si nous sommes nombreux à mener une vie fort chargée, à titre de membres respectés de nos collectivités, nous avons la possibilité de contribuer à assurer de meilleurs soins à nos patients en nous engageant d'un point de vue politique. C'est d'une importance particulière en période électorale, tandis que les candidats sont prêts à écouter et à changer d'avis. À tout le moins, nous avons la possibilité de leur rappeler le fardeau des maladies pulmonaires pour de nombreux Canadiens.